



Eglise
Evangelique
Réformée
du canton de
Vaud

CE QUE NOUS FAISONS AU SERVICE DE TOUTES ET TOUS

RAPPORT DE PRÉSENTATION
DES ACTIVITÉS 2020
DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE VAUDOISE

SOMMAIRE

1

Le monde dans le cœur de l'Église p.05

Perturbation et solutions

Précarité et fragilité

2

Gestion de crise p.07

Rapidité

Collectif mobilisé

3

Vies communautaire et culturelle p.09

Instruments

Quitter la zone de confort

Réorganisation des réalités

Mutation

CEcuménisme

4

Santé et solidarités p.13

Aides

Soutien

Témoignages et éco-spiritualité

Visiter autrement

Mobilisations

5

Communication et dialogues p.17

Audience différente

Accueils académique et artistique

Législatif et exécutif

Romandie et Suisse

Interreligieux

6

Formation et accompagnements p.23

Contacts et engagements

Activités en créativité

Apprentissages et ouvertures

Encadrement des forces

Assistances

7

Ouvertures p.29

Riche d'expériences

Vision



Le monde dans le cœur de l'Église

Le monde dans le cœur de l'Église

«C'est du Christ que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent – selon une activité répartie à la mesure de chacun – réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour.»

C'est dans l'esprit des mots de Paul (Éphésiens 4, 16) que le présent rapport est rédigé : il réunit, certes sous une forme synthétique, les contributions, interrogations, soucis et espérances des Régions, des Services et autres Conseils, communautés et groupes qui forment le corps de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Comme tout rapport, il ne peut pas être exhaustif, car les activités des lieux d'Église de toutes sortes dépassent une telle rédaction. Il montre cependant beaucoup des mécanismes et des articulations qui mettent en mouvement les activités et la vie de notre Église, et ceci tout particulièrement en cette année que nous pouvons, sans abuser du terme, qualifier d'année de crise.

Perturbation et solutions

A l'instar d'autres communautés de foi et de la société en général, l'EERV a vu son organisation, ses activités, ses célébrations, largement perturbées. Beaucoup de créativité – en grande partie avec l'aide des instruments technologiques modernes – ont permis aux actrices et aux acteurs engagé·e·s en son sein de maintenir nombre de leurs services envers la population résidant dans le canton tout en assurant, avec des contraintes parfois douloureuses, cultes et moments de respiration spirituelle dans les paroisses et Régions. Souvent distendus, les liens n'ont pas disparu, les réflexions et expérimentations se sont poursuivies pour garder l'Église vivante et pour garder vivants, aussi et surtout, son témoignage et son action au sein du monde, pour le monde.

Précarité et fragilité

Si la crise sanitaire a révélé la précarité et la fragilité de vastes couches de la population, elle ne les a pas inventées. De même, les questionnements sur le rôle de l'Église dans notre société, la modification des attentes du public et des autorités à son endroit, l'éloignement de beaucoup des institutions religieuses dans une société plurielle et individualiste, ne sont pas

nouveaux et resteront d'une permanente actualité au-delà de la présente crise sanitaire. Le Conseil synodal reste persuadé, voire même encouragé par l'expérience de ces derniers mois, que sa vision pour l'EERV et le programme de législature qui doit réaliser les ambitions posées, sont justes pour notre temps et porteuses d'espérance.

Les mesures prises par les autorités politiques, et suivies par les communautés ecclésiales, ont donné lieu à du découragement et de la tristesse. Manque de cultes, manque de contacts, manque de réunions ou de repas partagés, tout ce qui fait habituellement partie de la vie de l'Église (mais pas qu'elle !) est resté en suspens, la distance remplaçant les embrassades ou les poignées de mains. Il convient de ne pas en rester au sentiment de frustration et nous demander : que nous dit ce manque ? Comment en faire un atout ? Que faut-il inventer pour faire vivre nos communautés, apporter un témoignage lumineux à nos contemporaines et contemporains ?

Nous voulons inscrire ce rapport sous l'enseigne de notre conviction : « Le monde dans le cœur de l'Église. » Il raconte l'engagement des chrétiennes et chrétiens de notre canton pour notre canton, et parfois au-delà. À l'évidence la vie de notre Église ne s'épuise pas dans un rapport. L'EERV a vécu en 2020 maintes discussions ; on a parfois haussé le ton ; on a critiqué, mais aussi écouté, prié ensemble. Les documents présentés au Synode ou les procès-verbaux de ses séances en sont les témoins. Ce rapport annuel représente une des étapes de partage, sur un chemin qu'il faut découvrir, voire tracer encore ensemble.

Le Conseil synodal



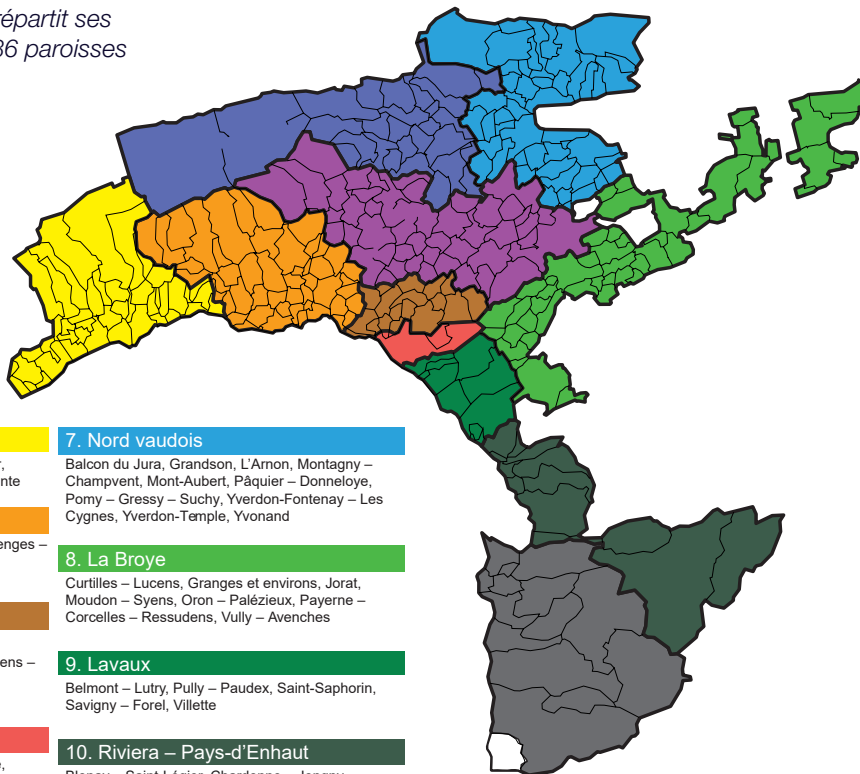
L'ensemble des exposés réunis dans le présent rapport portent la trace des aménagements, restrictions ou innovations que la situation sanitaire et, tout particulièrement le confinement de la population et les mesures décidées par les autorités politiques du pays ou du canton, ont provoqué pendant de longues semaines.

Rapidité

Quant aux mesures d'ensemble relatives aux lieux d'Église et aux personnes engagées dans l'EERV, le Conseil synodal a réagi rapidement dès l'annonce du confinement début mars, tout particulièrement en activant la Cellule de crise, réunissant trois de ses membres ainsi que le responsable des ressources humaines et la responsable de l'information et de la communication soutenus par une coordination opérationnelle. Se réunissant chaque jour elle a analysé en permanence les risques et les impacts, tant de la pandémie que des mesures décidées pour y faire face. Elle a maintenu les personnes informées de la situation et de son évolution sur une section dédiée à la pandémie sur www.eerv.ch, relayant notamment les informations de protection nécessaires aux activités de l'EERV. Gardant sans cesse le souci de la sécurité et du soutien des collaboratrices et collaborateurs de l'EERV, la Cellule s'est efforcée de maintenir vivante la mission de l'Église et efficaces les services qu'elle rend à la population. Dès le début du confinement, la Cellule a centralisé, traduit et diffusé les mesures applicables aux lieux et activités de l'Église dans le canton, valorisé les outils de communication à disposition et soutenu les propositions individuelles permettant de partager les « bonnes pratiques », de conduire

des cultes « en streaming » et d'offrir un cadre transparent et sécurisant aux actions et initiatives des actrices et des acteurs de l'Église réformée. Une permanence téléphonique et une adresse électronique ont également été mises en place, qui resteront actives jusqu'à la sortie définitive de la crise sanitaire.

L'Eglise réformée vaudoise répartit ses activités sur 11 Régions et 86 paroisses



1. La Côte

Begnins – Burtigny, Cœur de la Côte, Genolier, Gland, La Dôle, Nyon, Saint-Cergue, Terre Sainte

2. Morges – Aubonne

Gimel – Longirod, L'Aubonne, Lonay – Préverenges – Vuillerens, Morges – Echichens, Pied du Jura, Saint-Prex – Lussy – Vuillens

3. Les Chamberonnes

Bussigny – Villars-Sainte-Croix, Chavannes – Epenex, Cheseaux – Romanel, Crissier, Ecublens – Saint-Sulpice, Le Haut-Talent, Le Mont-sur-Lausanne, Prilly – Jouxten, Renens

4. Lausanne – Epalinges

Bellevaux – Saint-Luc, Chailly – La Cathédrale, La Sallaz – Les Croisettes, Saint-Jean, Saint-Laurent – Les Bergières, Saint-François – Saint-Jacques, Sud-ouest lausannois

5. Gros-de-Vaud – Venoge

Cossonay – Grancy, Echallens, Haute-Menthue, La Sarraz, Penthelaz, Plateau du Jorat, Sauteruz, Talent, Veyron – Venoge, Vuillens-la-Ville

6. Joux – Orbe

Ballaigues – Lignerolle, Baulmes – Rances, Chavornay, La Vallée, Orbe – Agiez, Vallorbe, Vaulion – Romainmôtier

7. Nord vaudois

Balcon du Jura, Grandson, L'Armon, Montagny – Champvent, Mont-Aubert, Pâquier – Donneloye, Pomy – Gressy – Suchy, Yverdon-Fontenay – Les Cygnes, Yverdon-Temple, Yvonand

8. La Broye

Curtilles – Lucens, Granges et environs, Jorat, Moudon – Syens, Oron – Palézieux, Payerne – Corcelles – Ressudens, Vully – Avenches

9. Lavaux

Belmont – Lutry, Pully – Paudex, Saint-Saphorin, Savigny – Forel, Villette

10. Riviera – Pays-d'Enhaut

Blonay – Saint-Légier, Chardonne – Jongny, Clarens, Corsier – Corseaux, La Tour-de-Peilz, Montreux – Veytaux, Pays-d'Enhaut, Vevey

11. Chablais vaudois

Aigle, Les Avançons, Ollon – Villars, Ormonts – Leysin, Villeneuve – Noville

Collectif mobilisé

Sous l'impulsion des autorités politiques et de l'Équipe de soutien d'urgence (ESU) et avec l'heureuse collaboration de l'Église catholique romaine, l'EERV a engagé, par l'intermédiaire de la Cellule de crise et des coordinateurs régionaux, un grand nombre de ministres dans deux entités d'accompagnement: « l'assistance fin de vie » et « le soutien aux endeuillées et endeuillés »; ces entités ont offert une présence spirituelle journalière à toutes les familles touchées par la perte d'un proche.

Vies communautaire et culturelle

C'est peut-être sur le plan des célébrations en Église que la pandémie a marqué les modifications les plus notables dans la vie communautaire. Durant la plus grande partie de l'année, l'absence de cultes célébrés en communauté dans les Églises, ou leur célébration en nombre limité et éloignés les un-e-s les autres sur les bancs, l'impossibilité de se serrer la main ou de s'embrasser, tout cela a été vécu avec tristesse par beaucoup.

Cela a particulièrement été le cas au moment des importantes fêtes de Pâques ou de l'Ascension, en plein confinement en Suisse. Dans le même registre, les assemblées paroissiales ou régionales, ou les séances de Conseils ont pour la plupart été conduites par visioconférence, voire par échange de courriers.

Instruments

En même temps, tous les lieux d'Église ont su utiliser avec bonheur et créativité les instruments techniques du moment, jusque-là rarement mis au service de la vie ecclésiale ou de la communication spirituelle : réunions par Zoom (ou grâce à d'autres applications permettant une rencontre virtuelle), création ou large utilisation d'une chaîne YouTube, cultes en vidéo (en direct ou vécus en différé), groupes WhatsApp, ou encore d'autres événements vécus à la fois à distance et en proximité grâce au génie technique. Il convient toutefois de relever également d'importantes disparités entre paroisses et conseils en fonction des

compétences des organisatrices et organisateurs (notamment les ministres) ou de l'agilité technique du public paroissial. D'autres instruments, plus classiques, ont également pu être mis en place, ou étendus : newsletters paroissiales, chaînes téléphoniques, envoi postal de la prédication du dimanche ou de méditations. Les deux « lieux phares » de Lausanne ont été également amenés à créer des instruments de communication dont ils ne disposaient pas auparavant : un nouveau site pour l'esprit saint⁷ à Saint-François (www.sainf.ch) ou une lettre de nouvelles pour la Cathédrale.



Quitter la zone de confort

Si la situation de pandémie a été ressentie comme lourde, elle aura aussi permis, ou obligé à « quitter le confort des habitudes » (selon l'expression de la Région 7, Nord vaudois). Ici ou là d'autres formes de culte ont vu le jour, notamment lors des célébrations de Noël. Et en raison des restrictions dues à la pandémie, le Conseil synodal a autorisé la célébration de la cène sans ministres pendant le temps de l'Avent.

Si les conditions pandémiques ont porté à la nouveauté, des chemins différents avaient déjà été empruntés à l'instar des expériences suivantes : « église ouverte » (principalement vers les familles) qui continue à Échallens ; maisonnées de culte à Genolier, parcours lumière à Begnins, labyrinthe spirituel et « silent night » le 24 décembre à la Cathédrale de Lausanne, cultes de l'Avent aux bougies à Saint-François, parcours méditatif de Noël à Orbe, Agiez, Bofflens et Arnex, par exemple ; événement presque traditionnel un « culte de bénédiction » pour les motards a pu être célébré à Chavannes en juin.

Après des années de rénovation et de transformation l'Abbatiale de Payerne devait rouvrir ses portes en mai, mais sans grande cérémonie. Elle a pu tout de même accueillir une célébration œcuménique à l'occasion du Jeûne fédéral ou des offices, également œcuméniques le jeudi soir dès juillet.



Réorganisation des réalités

Au-delà des cérémonies religieuses, la crise sanitaire a probablement mis en exergue un phénomène déjà plus ancien et qui touche aux ressources, notamment ministérielles, disponibles. A l'instar d'autres lieux d'Église, la Région 4 (Lausanne – Épalinges) indique que 2020 a révélé les limites d'une organisation prioritairement paroissiale au moment où les effectifs sont restreints; dès lors, une organisation régionale renforce la solidarité entre professionnel·le·s et offre également temps et énergies pour explorer de nouvelles pistes. La Région 1 (La Côte), qui s'est également engagée depuis quelques années dans un processus de transition du ministère en paroisse à celui d'une équipe régionale, a ainsi poursuivi dans ce sens, adoptant de nouveaux outils de gouvernance et de coordination partagées. Au-delà des ressources ministérielles, le modèle de gouvernance continue également à devoir relever des défis : certains conseils régionaux ne réunissent que quelques personnes; il manque ici ou là un conseil paroissial; des structures provisoires se prolongent. La relève bénévole reste ainsi un souci et exige créativité dans le recrutement et l'allocation des responsabilités.

Mutation

A juste titre, et parlant certainement pour l'ensemble des actrices et des acteurs du protestantisme réformé, la Région 11 (Chablais vaudois) rappelle qu'il faut prendre en compte la grande mutation de la société vaudoise (pour ne pas dire suisse ou européenne, plus largement) et la place de l'Église. L'appartenance à une Église n'est plus une évidence mais un choix, parmi beaucoup d'autres. La notion d'appartenance est également mise en cause, au moins dans le sens d'un ancrage long ou d'une adhésion à un système. Aujourd'hui le temps est à la fois plus court et plus fragmenté et chacun·e peut constater combien le « supermarché du religieux » s'enrichit sans cesse de propositions nouvelles. L'urbanisation croissante pousse aussi à s'interroger sur le meilleur moyen d'entrer en contact avec les habitants de nouveaux quartiers, par exemple à Lausanne (Bourdonnette, Malley, etc.) ou à Nyon.

Œcuménisme

La Vie communautaire et culturelle veut souvent dire rencontres et partages œcuméniques. A de nombreux endroits, les célébrations de l'Avent ou de Noël ont été vécues dans ce partage. A la Vallée de Joux, par exemple, les célébrations de l'Avent, transmises en direct sur la chaîne régionale de télévision, ont toutes été organisées d'entente au sein de l'équipe œcuménique. La Fraternité de prière œcuménique de

Romainmôtier, si elle s'est adaptée aux ouvertures et fermetures imposées par la situation sanitaire, n'a relâché ni la prière, ni l'accueil dans ce lieu, à la fois signe institutionnel de l'œcuménisme (les Églises réformées et catholiques sont présentes au Conseil de la Fraternité) et expérience prophétique d'une fraternité de chrétien·ne·s de confessions différentes réuni·e·s par la prière et la célébration de l'eucharistie.

C'est également dans la conduite des « missions exercées en commun » que l'œcuménisme se vit concrètement. Pour sa part, la Communauté des Églises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) représente, depuis vingt ans, un des lieux privilégiés du dialogue œcuménique, par l'approfondissement de la foi et de célébrations communes : elle débat de toute question touchant au chemin vers l'unité des chrétien·ne·s et interpelle, quand besoin est, les décisions ecclésiastiques qui peuvent mettre en péril ce chemin.



Maladie, isolement, précarité, ces situations ne sont pas nouvelles. La crise sanitaire et ses conséquences sociales les ont certainement aggravées en 2020, demandant une réponse solidaire, notamment des actrices et acteurs d'Églises.

Aides

Déjà menés les années précédentes, l'action « sapin solidaire » (dons et distribution de cadeaux de Noël à des enfants de familles en difficulté) s'est poursuivie et étendue, atteignant plusieurs centaines de bénéficiaires, en particulier à Nyon, Vevey, Lausanne et Morges. Une banque alimentaire a été créée à Saint-Cergues, des distributions de paniers-nourriture ont été organisées chaque mois à Moudon. Deux grandes récoltes alimentaires ont été organisées par la Centrale alimentaire de la région lausannoise en juin et en novembre, auxquelles le service Présence et Solidarité de la Région 4 (Lausanne – Épalinges) a activement participé. Ce genre d'opération dans l'espace public, par exemple des centres commerciaux, donne par ailleurs une nouvelle visibilité à l'action de l'Église, qui se comprend comme une « diaconie de rencontre. ». De plus, plusieurs lieux d'Église à Lausanne ont permis de mettre sur pied un accueil de jour pour des personnes sans-abri au début du confinement du printemps, trois églises et centres paroissiaux ayant été ouverts durant deux week-ends à cette fin. A Lausanne encore, l'église Saint-Laurent accueille la Pastorale de rue trop à l'étroit dans ses locaux ; de manière similaire, dans l'Ouest lausannois, « la Cascade » et « l'Ancre » poursuivent leur mission d'accueil et d'accompagnement, notamment dans l'accueil de migrantes et migrants (y compris en leur offrant des cours de français).

Soutien

De même, le lieu d'écoute et d'accompagnement œcuménique « La Rosée » a pu trouver un lieu permanent au centre de Payerne dès mars 2020. Dans la même Région 8 (La Broye), la structure Cumpanis a su maintenir une présence régulière à l'attention notamment de personnes en recherche d'emploi ou de migrantes et migrants, et en offrant des stages ciblés (secrétariat, comptabilité, informatique ou encore aide informatique aux seniors) dont une cinquantaine de jeunes ont pu profiter.

« Ne laisser personne en panne de contact » a été le maître mot de la paroisse de Gimel – Longirod, avec le soutien de l'administration communale qui a fourni les listes de personnes à contacter. Ailleurs, dans le même sens, des chaînes téléphoniques ont été organisées, nombre de catéchumènes participant à cette opération de maintien des relations avec des personnes souvent isolées. Au demeurant, les contacts, par des visites ou des téléphones, ont été maintenus, par les ministres et des laïques bénévoles, dans toutes les paroisses.



Témoignages et éco-spiritualité



Dans le domaine de la santé, il faut signaler le projet initié en 2020, porté par quatre ministres et laïques de l'EERV et soutenu par le Conseil synodal, d'un accompagnement spirituel des deuils périnataux. L'Office information et communication est venu en soutien de cette initiative en créant un site dédié (www.desetoilesdanslecoeurs.eerv.ch). Cet Office a agi de manière similaire, notamment dans la conception, la production et la mise en ligne du site sur l'Église inclusive « A bras ouverts – LGBTIQ » (www.egliseinclusive.eerv.ch), ou encore dans l'appui à différentes autres initiatives, tels que le projet œcuménique ÉcoÉglise sur la démarche d'éco-spiritualité ou l'identité visuelle de la transition écologique et sociale, une priorité de l'EERV.



En rejoignant en automne 2020 le projet œcuménique ÉcoÉglise, l'EERV répond à l'une des premières thématiques porteuses de la législature en cours : les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale. Décidée par une large majorité du Synode, la sauvegarde de la Création se développe en EERV par des actions et initiatives sur le terrain à travers des mesures réalistes et effectives dans la vie quotidienne et les événements des paroisses. Des outils et des ressources seront mis à disposition pour aider les communautés à progresser ensemble dans le soin à la Création. Parmi les moyens déployés, un éco-diagnostic sous la forme d'une liste d'actions, le lancement d'événements collectifs thématiques, la création d'une plateforme d'échanges de bonnes pratiques ou encore des ressources en ligne. Une exemplarisation de la démarche se fera sous la forme de paroisses pilotes pionnières.

La motivation à inscrire cette thématique dans la législature repose sur différents constats dont l'épuisement des ressources terrestres, le changement climatique, les iniquités et l'évolution du modèle de développement. Il s'agit d'aller à la source spirituelle et culturelle de ce bouleversement systémique et de soutenir l'être humain dans son lien à la nature. Un lien au vivant qui doit évoluer et se réinventer dans une relation plus équilibrée et juste. Les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale se déploient en termes individuel et collectif impliquant une transformation intérieure. Une transformation basée sur un changement du système de valeurs, de mode de vie et du regard sur les autres – humains et non humains – en conscience des dignités respectives et de l'interdépendance avec eux.

Visiter autrement

Dans l'ensemble des Régions, le travail de visite et de soutien spirituel dans les établissements médico-sociaux (EMS) a été fortement impacté par la pandémie, le confinement du printemps entraînant la suspension des visites et prônant gravement l'accompagnement de personnes âgées dans les moments de fin de vie ou leurs familles lors d'un deuil. Cette situation a eu un impact significatif sur l'activité des ministres engagé·e·s dans le cadre des missions exercées en commun avec l'Église catholique, dont un des champs d'action est précisément le monde hospitalier et semi-hospitalier. Au demeurant les questions liées aux ressources humaines représentent un enjeu majeur de l'exercice de ces missions, l'EERV devant notamment faire face à de grands défis en termes de repourvues. La bonne collaboration avec l'État, qui attache une grande importance à ce domaine, qu'il finance largement, ainsi qu'avec l'Église catholique a permis de fixer les conditions cadre de cette collaboration. En juin 2020, le Synode de l'EERV a ainsi pu ratifier la « Convention d'exécution entre l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine

du canton de Vaud (FEDEC-Vaud) pour les missions au service de toutes et tous exercées en commun.» Cette convention a permis un important travail de mise à jour quant à la manière de collaborer entre les deux Églises, entraînant du même coup la négociation de conventions spécifiques avec les institutions partenaires.

Mobilisations

La mise à disposition partielle de l'Armée et de la Protection Civile pour soutenir les infrastructures de santé a également entraîné la mobilisation d'aumôniers et aumônières protestant·e·s (et d'autres) pour apporter leur soutien spirituel dans le cadre de ce déploiement ; ce soutien a également nécessité la mobilisation de laïques engagé·e·s à l'EERV. Bienvenue et nécessaire, cette mobilisation a privé momentanément certaines paroisses de la présence de «leur» ministre et certains Offices et Services de leur collaborateurs et collaboratrices.

Pour Terre Nouvelle, la première partie de l'année a été marquée par l'interruption soudaine de la campagne œcuménique en raison des mesures prises pour lutter contre la pandémie. La vente de roses a été annulée d'un jour à l'autre mais, heureusement, les fleurs n'ont pas été jetées : elles ont été distribuées dans les hôpitaux et les EMS du canton grâce à la réactivité et la créativité des responsables de la campagne.

Même si ces chantiers dépassent les limites du canton, les personnes et institutions engagées dans Terre Nouvelle ont suivi avec attention le processus de fusion des œuvres d'entraide Pain pour le prochain (PPP) et de l'EPER, (Entraide protestante suisse), ainsi que la mutation de DM-échange et mission en DM-Dynamique dans l'échange, accompagnant l'établissement d'un nouveau programme institutionnel, dont les thématiques prioritaires sont l'éducation, l'agroécologie et la théologie (foi et dynamique communautaire). En automne, le Synode de l'Église évangélique réformée de Suisse a approuvé le projet de fusion des deux œuvres ainsi que les textes constitutifs encadrant cette fusion.



24

Fenêtres  d'espérance

Manque d'embrassades, mais multitude d'instruments de communication. On l'a relevé, cela a permis d'organiser nombre de réunions statutaires, de cérémonies ou d'autres échanges significatifs, tels les nombreux entretiens de membres du Conseil synodal avec les paroisses et Régions de l'EERV.

Dans le cadre de ses missions, l'Office information et communication a apporté un constant soutien aux personnes et organisations formant l'EERV quant à l'utilisation et l'optimisation des supports permettant une bonne communication à distance avec, par exemple, des clips vidéo, la conception de tutoriels sur l'utilisation de la visio-conférence (outil Zoom), la mise à jour des sites internet paroissiaux et régionaux, la réalisation de lettres d'information digitales, la rédaction de textes au format numérique avec mots-clés balises, etc., sans oublier le relais sur le site cantonal www.eerv.ch des différentes initiatives, dont le « 24 fenêtres d'espérance » pour les fêtes de fin d'année ou la mutualisation des bonnes pratiques.

Audience différente

Peu avant les restrictions dues à la pandémie, les paroisses de langue allemande ont organisé des événements qui ont permis l'accès à un public plus ample que celui de ces communautés : projection du film « Zwingli. Le Réformateur » dans l'Est vaudois ainsi qu'un concert ou encore trois soirées à Moudon sur les dons de l'Esprit (I Corinthiens 12).

Lieux d'accueil tant pour les habitué·e·s que pour celles et ceux qui, plus éloigné·e·s, sont curieux·ses de faire de nouvelles découvertes, les « lieux phares » de Lausanne ont su jouer leur rôle malgré les restrictions. En début d'année, à la Cathédrale, en accompagnement de l'exposition « Les mains de la paix », organisée à l'occasion des Jeux Olympiques de la Jeunesse, un culte a vu le Conseiller d'État Philippe Leuba et le Conseiller municipal Oscar Tosato endosser le rôle de prédicateurs ; dans ce même contexte, deux concerts méditatifs ont aussi été offerts à un large public, accueillant aussi de hautes personnalités du Comité International Olympique.

Accueils académique et artistique

Toujours dans le registre du dialogue, on notera l'échange pratique entre l'EERV et la HET-Pro, qui a permis à des étudiantes et des étudiants de cette École d'effectuer de courts stages d'observation au sein de l'EERV. Cela se traduit sous la forme d'une convention signée entre les deux entités permettant la découverte de la réalité de l'aumônerie dans des institutions publiques. Cette expérience se poursuivra.

L'Hospitalité artistique a pu, quant à elle, recevoir à Saint-François la « Divine Chromatie », une œuvre monumentale de Philippe Fretz, inspirée de la Divine comédie de Dante ; ce fut l'occasion de proposer une série de prédications sur les thématiques de l'enfer, du purgatoire et du paradis. Octobre a été marqué par l'inauguration d'« Organopole », un projet qui a abouti à l'accueil à Saint-François de quatre orgues différentes, permettant de mettre en valeur de nombreux répertoires sur des instruments appropriés. Saint-François est devenu plus qu'un lieu de cohabitation entre culte et culture, mais un lieu où ces deux dimensions dialoguent, comme cela a pu être le cas avec le « Requiem de Rosetta », programmé par le Théâtre de Vidy début octobre, l'une des rares créations qui a échappé aux restrictions sanitaires. Dans le registre du dialogue et de la coopération, il convient de noter la fin d'une importante négociation menée par le Conseil de l'esprit sain' avec les autorités municipales, qui aboutit au financement partiel par la Ville de Lausanne d'un poste de coordination de tous les événements accueillis à Saint-François.

Dans le domaine des arts vivants, le Centre culturel des Terreaux, lié à l'EERV, est parti sur de nouvelles bases (nouveau directeur artistique et prise de fonction d'un nouveau président du conseil de fondation), mais n'a pu présenter que 14 des 31 manifestations prévues pour la saison 2019 – 2020.

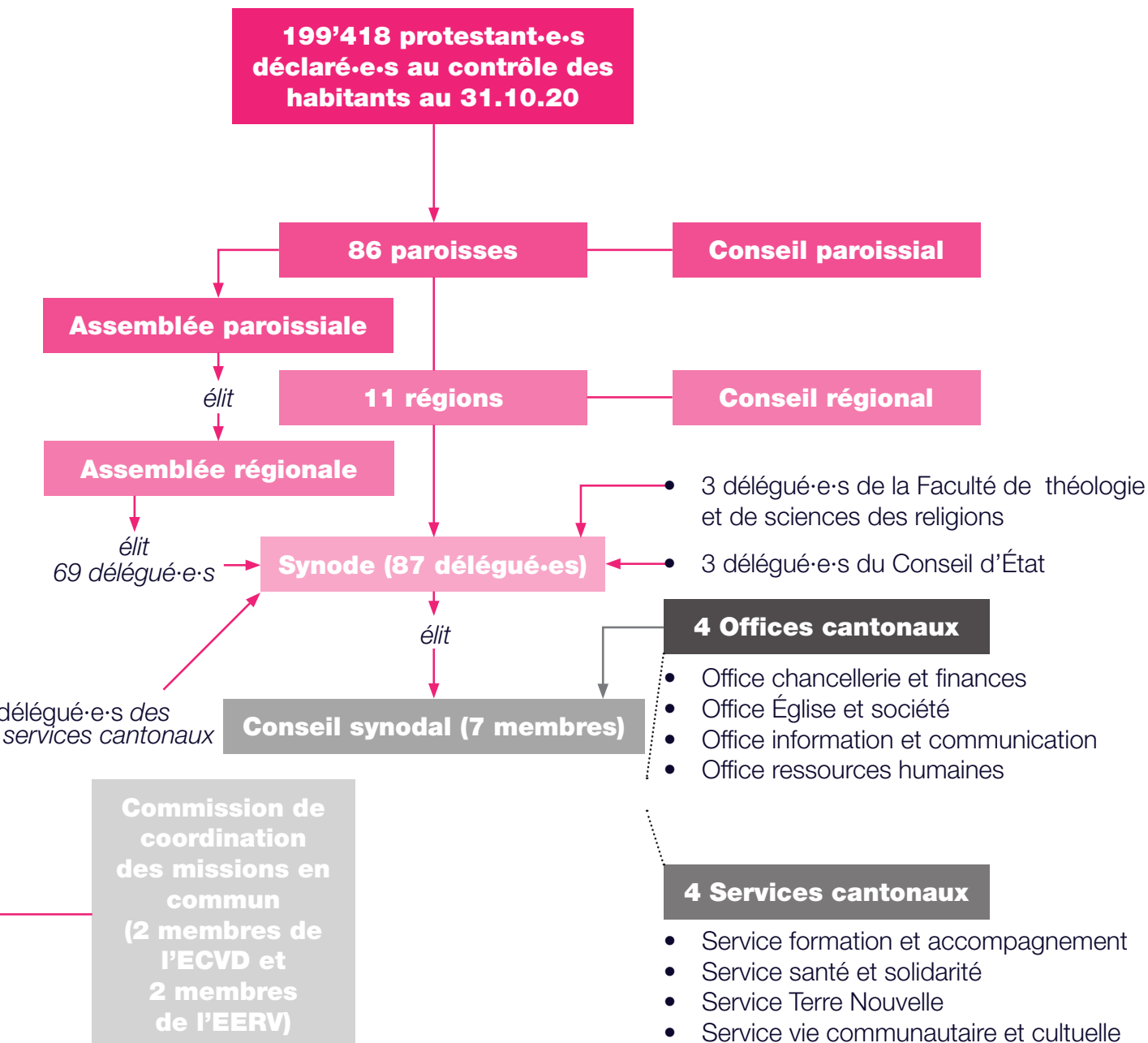
Législatif et exécutif

Le registre du dialogue s'applique aux dimensions synodales, inter-Églises et œcuméniques de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud. Tout d'abord, le Synode de l'EERV a tenu quatre sessions en 2020 (6-7 mars, 13 juin, 5 septembre, 11-12 décembre), au cours desquelles il a en particulier examiné les propositions du Conseil synodal pour engager l'Église dans le profond renouveau et la dynamique spirituelle qu'exigent tant la société d'aujourd'hui, elle-même en plein bouleversement, que l'Évangile et l'Esprit Saint. Le Conseil synodal a tout d'abord présenté un état des lieux qui ne cache ni les points qui font mal – dont un manque d'intérêt envers les Églises d'une large part de la population et des acteurs et actrices sociaux·les – ni la difficulté de la tâche qui s'ouvre pour l'Église pour vivre

élisent 12
aumôneries et

**14 conseils
d'aumônerie
œcuménique
pour les
missions en
commun**

et présenter l'Église « autrement. » En deux débats, le Synode a examiné la vision que propose le Conseil synodal, qui a suscité d'importants débats, puis pris acte du programme de législature qui en découle, accompagné du tableau de bord qui servira d'outil pour sa conduite. Renoncements là où nécessaire et transformations, ouvertures et innovations sous-tendent le tout. La mise en œuvre dudit programme exige cohésion de tous les acteurs et toutes les actrices et passablement d'écoute et de bienveillance mutuelles, ainsi qu'une bonne répartition des tâches et responsabilités, dans le respect des compétences de chaque organe, commission ou mécanisme ad hoc constitué.





Église évangélique réformée
de Suisse

Romandie et Suisse

La Conférence des Églises Réformées romandes (CER) a tenu une Assemblée générale en 2020, où le projet d'un festival romand de la jeunesse, notamment, a été discuté. Quant à lui, le Conseil exécutif de la CER a siégé de nombreuses fois au cours de l'année, apportant en particulier son appui aux Offices, et leurs collaboratrices et collaborateurs, qui dépendent de la CER : l'Office Médias-pro (qui a été sur tous les fronts des médias), l'Office protestant de formation (qui, lui, a dû annuler nombre de formations) et l'Office protestant d'éditions chrétiennes (peu impacté quant à sa mission).

La Fédération des Églises protestantes de la Suisse (FEPS), qui aurait dû célébrer avec moult festivités ses 100 ans d'existence, s'est vu remplacée par l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), communion d'Églises dont la Constitution est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2020. L'EERS a connu quelques tumultes suite à la démission en début d'année du président et d'un membre de son Conseil exécutif, dans des circonstances qu'une Commission d'enquête (que préside au demeurant la présidente du Conseil synodal vaudois) a été chargée d'éclaircir. A noter que, dans le cadre de la nouvelle Constitution, l'EERV dispose de six délégué·e·s au Synode (contre quatre auparavant); celui-ci s'est réuni trois fois pendant l'année. Ces délégué·e·s ont ainsi pris part aux élections du mois de novembre qui ont, en particulier, permis de compléter le Conseil. Isabelle Graesslé, pasteure de l'EERV, s'est portée candidate à la présidence ; malgré le soutien de son Église, elle n'a pas été élue, le Synode lui préférant la pasteure zurichoise Rita Famos. Le Synode a par ailleurs élu une membre de l'Église méthodiste, au Conseil, ce qui permet à ce dernier d'être maintenant au complet et de présider, avec des forces renouvelées, au destin de l'EERS.

Interreligieux

C'est sous la présidence de la communauté catholique que la jeune plateforme interreligieuse du canton de Vaud a mené ses travaux en 2020. Cette plateforme réunit les responsables de l'EERV, de la Fédération catholique romaine du canton de Vaud, de la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud, l'Union vaudoise des associations musulmanes, la Fédération évangélique vaudoise et les Églises anglicane et catholique chrétienne. N'ayant pas pu organiser un événement commun autour de la Journée internationale du vivre ensemble en paix, en mai, la plateforme a rédigé un message appelant à reconnaître, dans toutes les religions des appels à la justice, à la paix et à la préservation de la Création ; chacune des confessions a également contribué à la rédaction, sous un même chapeau, de messages de fraternité et d'espérance tirés des trésors spirituels de chacune. A l'invitation du Conseil d'État, la plateforme a rédigé un nouveau message en fin d'année exprimant « son souci des personnes qui, indépendamment de toute appartenance ou pratique religieuse, se trouvent isolées, désorientées, précarisées ou menacés par la crise actuelle ».

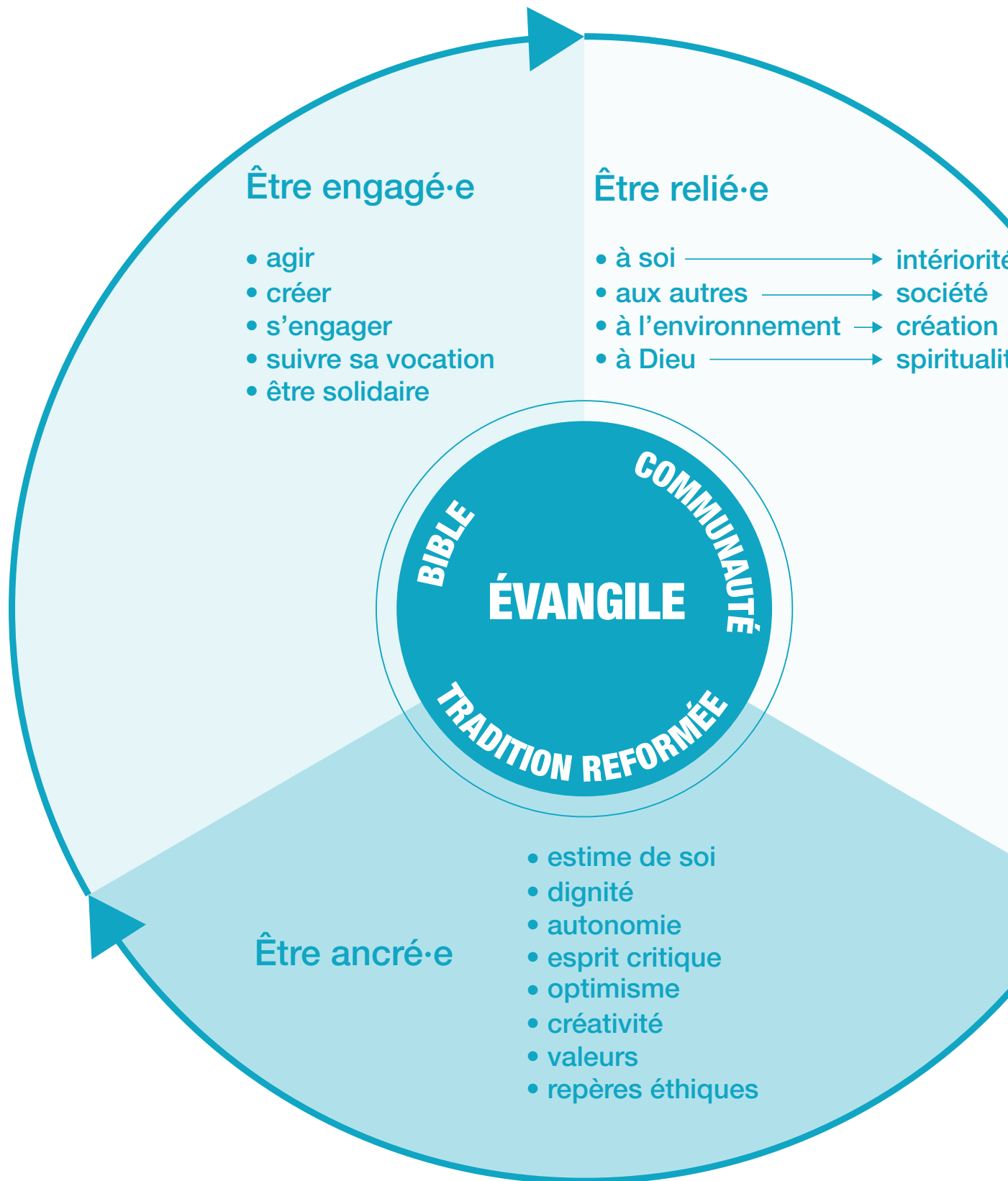
Dans le même sens, l'association de l'Arzillier a poursuivi ses échanges pour donner cadre et dynamique au dialogue entre communautés religieuses dans le respect mutuel. Pour cela, l'association s'engage à définir les activités, projets en commun, découverte de la spiritualité de l'autre par des contenus littéraires, scientifiques ou artistiques. En 2020, notamment au cours d'une Semaine des religions, visites ou conférences par Zoom ont permis d'avancer dans cette direction.

Dans la continuation du dialogue interreligieux, l'EERV a participé avec des représentants et représentantes d'autres communautés, à la 1^{ère} édition de la formation continue « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société » de l'Unil-EPFL avec la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne (volée 2019-2020).



La Fédération Anglicane
et Catholique Chrétienne
dans le canton de Vaud





6 Formation et accompagnements

Tout comme la vie culturelle, les activités de formation (dont le catéchisme) ont connu l'aléa des ouvertures, fermetures, reports. Si les cultes des Rameaux, qui marquent généralement la fin du catéchisme n'ont pas pu avoir lieu à la date traditionnelle, d'autres cérémonies, souvent par petits groupes, ont pu être célébrées plus tard dans l'année.

Nombre de camps pour catéchumènes ont eu lieu en été, pour plusieurs Régions. Plus de 1400 enfants et animatrices et animateurs ont également participé aux Kids games en été, démontrant l'intérêt et le plaisir de jeunes enfants (et de leurs parents !) pour de telles activités où le témoignage spirituel est bien présent.

Contacts et engagements

Plusieurs Régions cherchent en priorité le contact avec les familles dans un sens large, les associant à diverses initiatives telles l'« Église des enfants » (Clarmont), un « culte à quatre pattes » (Gimel), des « cultes en couleurs » (Lussy), « AllôVie » (un accueil des enfants lumineux et festif à l'église de la Sallaz, Lausanne, le soir d'halloween), ou encore un « camp tous âges » à Schwanden, Berne, organisé par la Région 9 (Lavaux).

Deux Régions au moins (Région 5 Gros-de-Vaud et Région 9 Lavaux) mentionnent la force et l'engagement de jeunes paroissiennes et paroissiens, majoritairement des jeunes animateur·trice·s (« JACK » pour jeune animateur·trice de camp jeunesse) dans les activités en relations avec leurs pair·e·s. La Région 2 (Morges – Aubonne) rapporte également le succès d'un camp d'automne, qui a réuni une trentaine de jeunes sous le signe de « Influenceur·se·s – et si Jésus pouvait devenir l'influenceur de ma vie ». La formation de JACK ou de coachs JACK s'est d'ailleurs poursuivie avec succès. On notera tout particulièrement une nouvelle formation, spécialisée, pour JACK désireux·ses de s'investir dans l'organisation de voyages solidaires, menée en partenariat avec DM-Dynamique dans l'échange, qui a outillé et motivé les huit personnes qui y ont participé.

Activités en créativité

Quant aux activités avec la jeunesse en général, une grande créativité et des efforts d'adaptation (notamment pour assurer une protection sanitaire efficace) ont permis de maintenir nombre de rencontres et de conserver de nombreux liens par les moyens informatiques (citons ici, notamment, le développement et le lancement de l'application pour smartphones AGOR'App, qui permet les échanges au sein du réseau cantonal des jeunes). Il s'est avéré toutefois que, malgré la facilité des jeunes à naviguer avec ces outils, les rencontres en présentiel ont été de plus en plus appelées de leurs vœux.

Le Service formation et accompagnement a beaucoup avancé en 2020 sur les contours d'un nouveau dispositif de catéchèse, sa stratégie de développement et quant aux bénéfices attendus pour les enfants, les jeunes et leurs familles ainsi que pour l'Église et ses partenaires ; ce projet de dispositif a fait l'objet d'une présentation au Synode de l'EERV en décembre, où les diverses propositions ont été discutées en groupes.

Un temps spirituel à vivre au quotidien

- Pour les familles
- Pour chacun et chacune
- Quelque soit votre âge
- Voici un calendrier spirituel chrétien qui contient :
 - » Des vidéos, des textes bibliques, des prières
 - » Des activités créatrices, ludiques ou spirituelles

Pour l'enfance et les familles le programme «Avec nos mains» a continué à offrir un bon outil pour les groupes d'Éveil à la foi. Quant aux outils «Avent autrement, cultiver l'Esprit de Noël» et le «Calendrier spirituel», ils ont représenté une précieuse présence sur internet pour accompagner les personnes de tout âge en ce temps de crise.



Apprentissages et ouvertures

Dans nombre de Régions, les différents cycles habituels de conférences ou partages sur des questions d'actualité ont dû être réduits voire, le plus souvent, annulés. Certaines rencontres, telles des rencontres bibliques ou un petit groupe de discussion sur «le dérèglement climatique, quelle est notre opinion sur la question?» ont pu avoir lieu à Avenches en début d'année.



cèdresformation

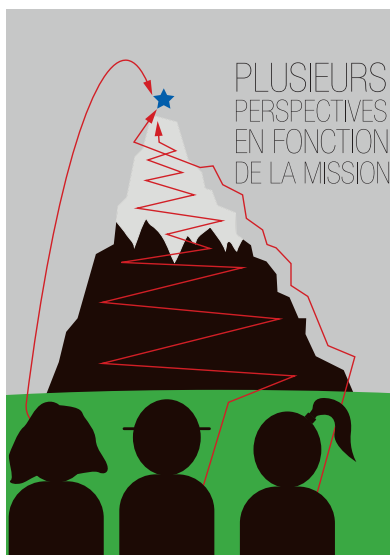
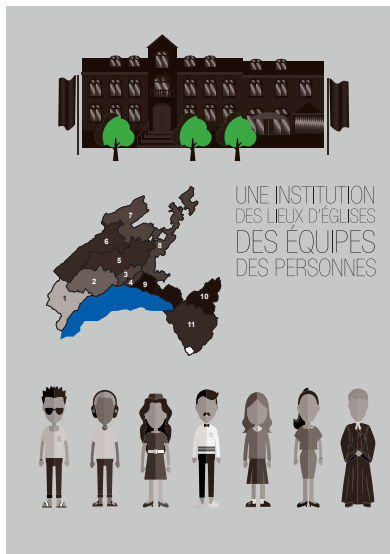
Un service de l'Église évangélique
réformée du canton de Vaud

Plus de soixante personnes sont engagées dans les différents cursus qu'offre Cèdres formation. Près de 40 d'entre elles suivent actuellement le Séminaire de culture théologique. Si la première édition de la Formation d'approfondissement spirituel et théologique (FAST) a dû être interrompue après la deuxième journée, le contact a pu être maintenu entre la douzaine de participants par des méditations, le partage de textes spirituels et des échanges sur WhatsApp. Par ailleurs une quinzaine de personnes se sont inscrites à un cours d'hébreu qui vise, en douze modules, à donner les bases de cette langue biblique.

Si elle n'a pas paru en 2020, la Revue des Cèdres a néanmoins poursuivi son travail d'édition des prochains numéros, qui seront consacrés aux conséquences de la crise sanitaire et à la transition écologique et sociale.

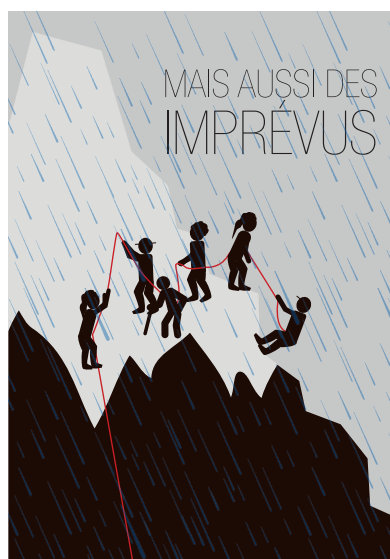
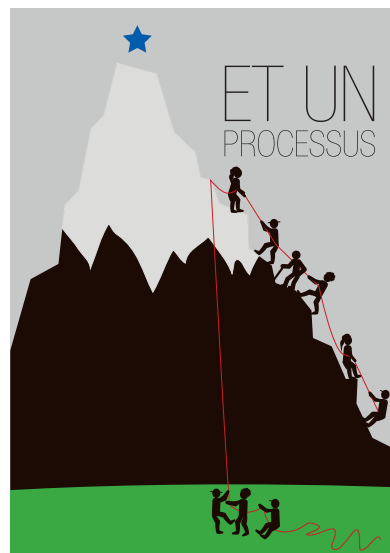
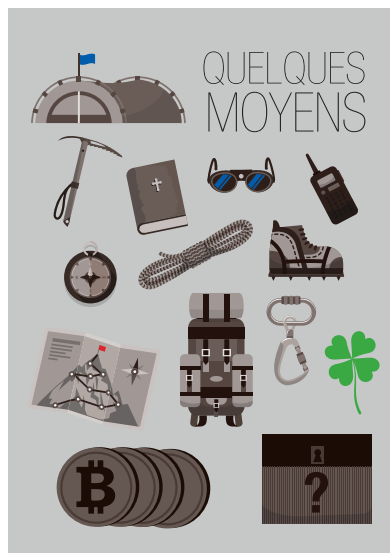
Encadrement des forces

Plus que jamais, l'Office ressources humaines a joué un rôle continu d'accompagnement et de soutien pour les ministres et laïques confronté·e·s aux incertitudes, tant quant à l'organisation ecclésiale que par la durée de la pandémie. Dans le même sens cet Office a initié une nouvelle formation pour les coordinateurs des Régions et des Services, clarifiant dans cette foulée leur fonction et responsabilités dans le dispositif de l'EERV. Le service dédié à l'accompagnement des conseils a pu maintenir son rythme de travail, quoique sous des formes adaptées, pour offrir, tant à des groupes qu'à certaines personnes individuellement le soutien nécessaire à l'accomplissement de leur mission; la plateforme numérique "Agir ensemble" a montré son utilité dans cette période de distanciations.



Assistances

Par ailleurs, lancée sur le plan intercantonal, une task-force s'est constituée en début d'année pour accompagner les professionnels et professionnelles engagé·e·s au sein de l'Église : le site www.eglisepro.ch permet ainsi de découvrir et valoriser des initiatives originales (en premier lieu en réponse au semi-confinement) et offre différents outils de travail sous forme de tutoriels. Si cette initiative a été suspendue plus tard dans l'année, elle a d'ores et déjà démontré ses potentialités quant à un partage professionnel entre pair·e·s.

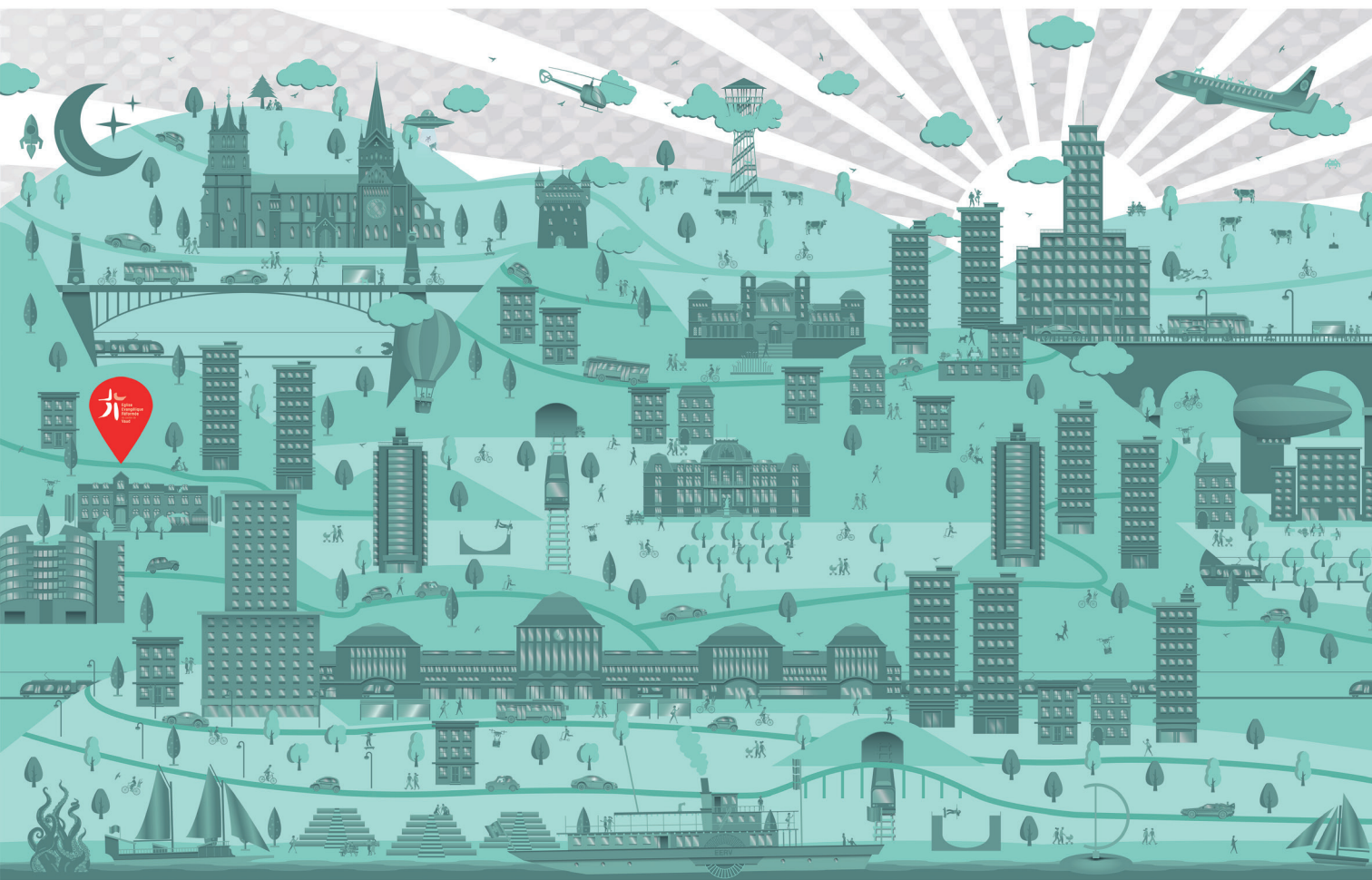


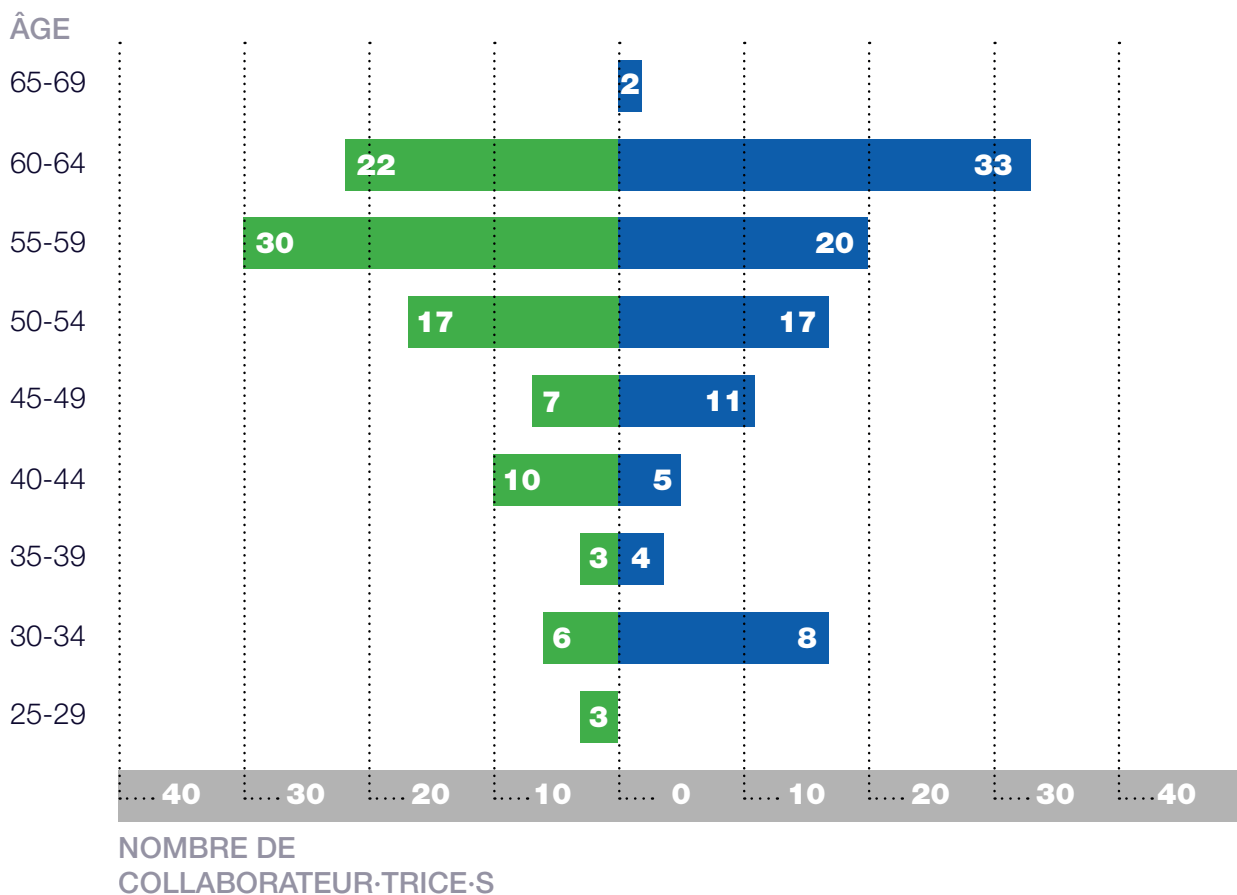
C'est aussi sous le signe de l'accompagnement qu'il faut relever la mission de l'Office chancellerie et finances, qui a notamment connu l'entrée en fonction de nouveaux responsables. Deux domaines méritent ici mention. D'abord, celui qui touche aux fondations ecclésiastiques : suite à une modification des règles au plan fédéral, les fondations ecclésiastiques ont l'obligation d'être, au 1^{er} janvier 2021, inscrites au registre du commerce. L'Office a ainsi procédé aux actes nécessaires pour que, en particulier, l'EERV se dote d'une autorité de surveillance desdites fondations; le Synode a ensuite accepté les modifications pertinentes du Règlement ecclésiastique. L'Office chancellerie et finances s'est également attaché à l'analyse des divers logiciels et autres applicatifs informatiques utilisés au sein de l'EERV pour définir les axes d'une transformation globale des systèmes informatiques, incluant l'abandon d'éléments devenus obsolètes ou inutiles, pour les remplacer par des outils permettant rationalisation du travail et meilleure efficience; un plan d'évolution a ainsi pu être établi et initié en 2020 avec une mise en œuvre en 2021.



Si le mot convient au début d'un compte-rendu, il a également sa place à sa conclusion car, justement, beaucoup d'apprentissages, d'essais, d'«autres choses» ont été vécus, qui invitent à de nouvelles explorations ou à l'approfondissement de pistes esquissées.

La pandémie a bien sûr affecté la vie de l'EERV en 2020, mais les remises en cause, les questionnements, l'écoute des craintes et des attentes de nos contemporaines et contemporains précédaient et dépassent cette crise sanitaire. La Région 9 (Lavaux) reprend la figure d'Abraham, pour illustrer une mise en marche vers l'inconnu, mais en famille : incertitude quant à la route, mais accompagnés de nos sœurs et nos frères dans la foi. Dans Genèse 12, 1 «le Seigneur dit à d'Abraham : pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir» et plus loin aux versets 4 et 5 : «Abram partit comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân. Il prit sa femme, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qui les entretenaient à Harrân. Ils partirent pour le pays de Canaan.»





Riche d'expériences

Cette image nous parle. Abram a soixante-quinze ans, il part avec ses richesses : notre Église a aussi un certain « âge », elle n'est pas une débutante, elle a de l'expérience ; elle possède la richesse de ses communautés, de ses Synodes, de toutes les célébrations, prières et chants qui forment son histoire. Mais en même temps, sur la route vers Canaan, sur la route vers le Royaume qu'annonce Jésus-Christ, il faut laisser des choses en arrière, aller de l'avant vers ce qui est différent ou nouveau (Loth ne le comprendra pas, lui qui regarde en arrière). L'EERV peut se comprendre de la même manière : renoncer à un certain statut, à des positions que le temps rend obsolètes, abandonner des comportements ou des modes de vivre ou de communiquer pour découvrir et inventer de nouvelles formes de fraternité et de sororité, de témoignage, de responsabilités. Il n'est pas possible de maintenir en l'état le fonctionnement de l'Église, avec tous ses mécanismes institutionnels et ses offres de service, et, en même temps et avec les mêmes ressources, de renouveler, innover, inventer. Certaines choses se transforment, d'autres doivent rester en arrière. La crise sanitaire a révélé certains aspects de cette double exigence, mais au-delà de cette crise, la route est encore longue, les apprentissages nombreux et prometteurs.

Vision

En prenant acte du programme de législature que lui présentait en décembre le Conseil synodal, le Synode de l'EERV confirmait la nécessité d'un tel « exode » pour aller vers un changement en profondeur du fonctionnement de l'EERV afin de la rendre plus agile, tout en soutenant le renouveau des lieux d'Église. Tout comme Abram part en famille, l'EERV veut soigner le lien et le travail avec les familles, justement. Et, conscient du chemin à parcourir, ou à construire, dans sa mission aujourd'hui, elle reste attentive aux enjeux spirituels de la transition écologique et sociale. Ces orientations ne se limitent pas à la vie de l'Église, mais la dépassent et l'entraînent dans la suivance du Christ, Sauveur du monde. Le monde est le terrain où Dieu agit ; il est ainsi, par là même, le terrain de témoignage et d'action de l'Église elle-même. C'est de cette conviction et reconnaissance que l'EERV formule sa vision : **« mobilisée par l'Évangile de Jésus-Christ, notre Église participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner. »**

	Construire	Relier	Évangéliser
Parties prenantes	- Accroître l'engagement, la participation et le nb. de personnes en lien avec l'Église - Exercer du lobbying auprès des décideurs	- Créer ou augmenter les opportunités de contact avec les populations ciblées - Investir dans une communication proactive	Offrir des contextes propices à des expériences spirituelles significatives et à la vie ecclésiale
Apprentissage	Accroître les compétences humaines (RH) organisationnelles et informationnelles	Accroître les compétences de conduite et d'organisation des coordinateurs	Former les actrice-eur-s porteuse-eur-s au sein des thématiques porteuses
Processus	Renforcer l'agilité et l'efficacité de notre organisation	Développer les Régions en tant que « fédératrices » des paroisses et lieux d'Église.	- Recenser et analyser les offres, activités et pratiques au sein des Régions et paroisses - Prioriser et investir des thématiques porteuses
Finances	Pérenniser les subventions étatiques	Diversifier les sources de soutiens financiers	Instaurer une logique d'investissement



www.eerv.ch

Impressum

Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV)

Chemin des Cèdres 7

Case postale 6023

1002 Lausanne

T +41 21 331 21 61

info@eerv.ch

www.eerv.ch

Editorialisation, conception et réalisation

Office information et communication (OIC)

T +41 21 331 21 64

oic@eerv.ch

Copyright OIC – EERV 2021